

that section of the Dominion by the award of the arbitrators appointed under the British North America Act. The amount at stake was very large indeed, and if those who had studied the question had made a correct calculation, the province of Quebec would have to pay ten or twelve millions of dollars according to that award, whereas she was not justly bound to do so. The award was in favour of another province which would receive the benefit of the amount which was taken away from Quebec. Instead of a division of the debts and assets which would give, on any basis of population or any other, fixed and equitable principle something like one half of those debts and assets to each province, there was actually a difference of seven or eight millions made in favour of Ontario as against the province of Quebec. If such were the case, no one could deny that a great injustice had been inflicted upon Quebec, or fail to understand why the people of that section felt so aggrieved. The results of such a sentiment might lead to very grave public inconveniences. The Confederation of the Provinces had been necessitated to a large extent by the state of things which existed between Upper and Lower Canada previously. Every one knew that parties were so closely divided that government became impracticable, and it was one of the objects of Confederation to remove all causes of discontent between Upper and Lower Canada. The system of Confederation had, so far, equalled the anticipations of its promoters—the results had been most satisfactory to all sections; and it would certainly be very unfortunate were the prospects of the harmonious working of the union to be marred by any untoward causes arising at the present time. Now, when it was known that such dissatisfaction prevailed in Quebec—that both branches of the Legislature complained unanimously of an injustice that had been done to that section, and asked that that award be set aside—the House should earnestly consider what was best to be done to remedy a difficulty which might assume most dangerous proportions. What was the proper remedy it was not for him to say, but all must agree with him as to the necessity of convincing the people of Quebec that the Parliament of the Dominion would not be a party to perpetuating any injustice. He (Hon. Mr. Tessier) for one believed that there was patriotism enough in the province of Ontario to refuse to sanction injustice to any province. The representatives of the Maritime Provinces might not be so deeply interested in the question as Ontario or Quebec, but nevertheless they were equally interested in the harmony of the Union, and would not fail to consider the question in the interests of the whole Dominion. If it could be shown that there were real and palpable errors in the proceedings of the arbit-

été commise envers cette partie de la Puissance par la sentence des arbitres nommés en vertu de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique. Le montant en jeu est effectivement assez important et, si ceux qui ont étudié la question ont fait un calcul exact, la province de Québec devrait payer dix ou douze millions de dollars, chiffre de la sentence arbitrale, alors qu'elle ne devrait pas être tenue de le faire. La décision est favorable à une autre province qui recevra l'intérêt du montant retiré du Québec. Au lieu d'une division de l'actif et des dettes basée sur la population ou sur tout autre principe fixe et équitable, par exemple la moitié de l'actif et de la dette à chaque province, il existe actuellement une différence de sept ou huit millions en faveur de l'Ontario et aux dépens de la province de Québec. Si tel est le cas, personne ne peut nier la grande injustice commise envers le Québec et on comprend pourquoi les habitants de cette province se sentent tellement lésés. Un tel sentiment peut entraîner des conséquences fâcheuses pour la population. La Confédération des provinces a été rendue nécessaire en grande partie à cause de la situation qui existait auparavant entre le Haut-Canada et le Bas-Canada. Chacun sait que ces parties étaient tellement divisées qu'il était devenu impossible de gouverner et l'un des objectifs de la Confédération consistait à éliminer tous les sujets de mécontentement entre le Haut et le Bas-Canada. La Confédération a, jusqu'à présent, atteint les prévisions de ses auteurs, les résultats ayant été des plus satisfaisants et il serait certainement très malheureux si les perspectives d'une union harmonieuse devaient être gâchées par tout événement fâcheux survenant en ce moment. Maintenant qu'une telle insatisfaction règne au Québec, que les deux Chambres de la Législature se plaignent à l'unanimité d'une injustice qu'a subie cette province et demandent que cette décision soit rejetée, le Sénat doit étudier sérieusement les mesures à prendre pour résoudre un problème qui peut prendre des proportions très alarmantes. L'honorable M. Tessier ne saurait dire quelle est la solution appropriée, mais tous doivent être d'accord sur la nécessité de convaincre les Québécois de la volonté du Parlement de ne perpétuer aucune injustice. Selon lui, il y a suffisamment de patriotisme en Ontario pour ne pas approuver une injustice commise envers toute autre province. Les représentants des provinces Maritimes peuvent ne pas être aussi profondément intéressés à la question, mais ils sont cependant intéressés également à une union harmonieuse et ne manqueront pas d'étudier cette question dans l'intérêt de la Puissance dans son ensemble. Si on pouvait prouver que la procédure d'arbitrage comporte des erreurs réelles et évidentes, on trouverait, il n'en doute pas, une solution face à une autorité supé-